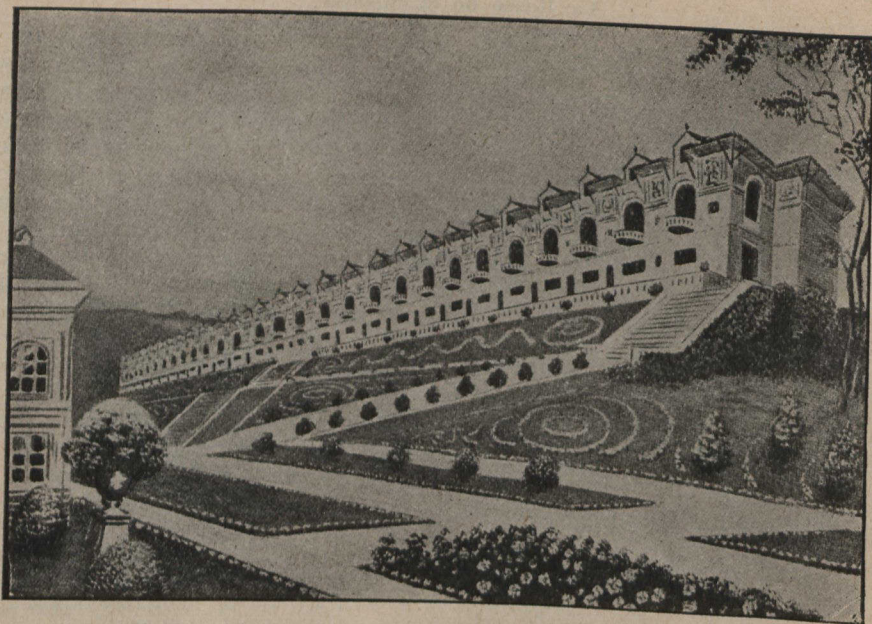




LOGEMENTS POUR LE PEUPLE

LE problème du logement suffisamment vaste, suffisamment hygiénique et suffisamment bon marché pour les familles de la classe communément dénommée "le peuple" a appris, dans la plupart des grands centres, une importance telle, qu'en certains endroits on craint que tout retard à lui trouver une solution satisfaisante pourrait bien être le point de départ de cette révolution sociale dont on parle tant.

Regardons autour de nous, à Montréal par exemple. Pour les grosses familles, même pour les moyennes, quand on n'est pas riche, la question du logis est hérissée de difficultés. Laissons de côté les propriétaires qui, assimilant les enfants aux chiens, ne veulent pas comme locataires des grosses familles; ne considérons que les aspects qui s'appellent le prix du loyer, la dimension du logement, sa salubrité nulle ou douteuse; vrai! n'est-ce pas là un des gros problèmes sociaux du jour?

Des villes canadiennes, Québec entre autres, s'occupent présentement de cette question du logement ouvrier, et il y a lieu d'espérer qu'elles réussiront à

trouver un remède. Elles n'ont qu'à s'inspirer de l'initiative prise ailleurs. La gravure ci-dessus est un superbe spécimen des fruits de cette initiative.

Au premier coup d'oeil, on est porté à croire que cette gravure représente un palais de style espagnol. C'est tout simplement le plan d'une série de logements groupés qui seront construits près de Paris et capables de loger, avec tout le confort et les conditions d'hygiène voulus, environ deux cents personnes. Et le prix du loyer sera relativement nominal.

L'édifice sera placé sur une élévation faisant face à une déclivité en pente douce d'environ 13 acres d'étendue. Il sera du genre "villa", se composera de deux ailes contenant 100 logements à deux planchers. Chaque villa aura son jardin. Il y aura pour l'usage de tous: salles à manger, grands et petits salons, salles de billard, fumoirs, bain romain, jardin d'hiver, salle de lecture et bibliothèque, etc.

Mais ce n'est peut-être pas là ce qui répondrait à nos besoins à nous. Il faut quelque chose de plus simple.